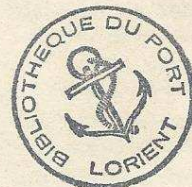
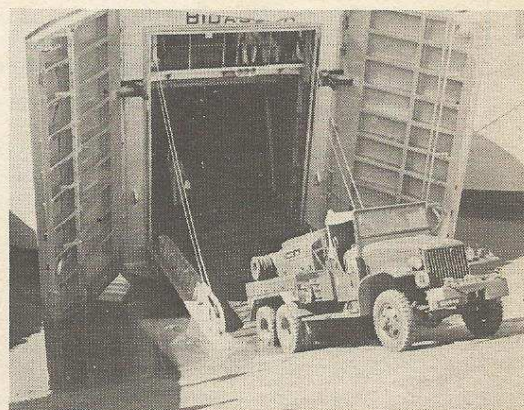


MARINE et SPORTS NAUTIQUES

COLS BLEUS



**OPÉRATIONS
AMPHIBIES**



LE "COT BOURDAIS" A PROVIDENCE

LES Etats-Unis, pays des mille et une nuits, des mille et un feux, où les immeubles grattent le ciel, où tout n'est que gigantisme et richesse ? Il serait imprudent de l'affirmer et ce serait faux en ce qui concerne Providence. Cette petite ville du Rhode Island, que nous atteignons le 9 avril, après deux jours et trois nuits de mer en venant de Saint-Pierre, aurait pu en effet passer pour une de nos cités. Pas de gratte-ciel, pas d'immeubles résidentiels mais, en nous éloignant du centre-ville, des maisons à deux ou trois étages puis des villes classiques, confortables, européennes. Ici le calme, presque la campagne.

A 6 h du soir seulement, les avenues connaissent une grande animation ; ce sont les employés et les P.D.G. qui rentrent de leur travail, du downtown » (centre). Car c'est là que, de 8 h du matin et jusqu'au soir, se concentre la population : les ménagères à

cause des nombreux supermarchés concentrés dans une même rue, les hommes d'affaires courant à un rendez-vous ou rejoignant leur bureau, une foule de flâneurs enfin : écoliers, étudiants, marchands de journaux et distributeurs de tracts contre la guerre au Vietnam.

Mais tout ce monde n'est pas celui que nous connaissons en France. Celui-ci est pressé, travailleur, sérieux : « Rien de comparable avec le « Grand enfant » qui visite Paris », nous ont dit beaucoup de nos nouveaux amis, avec un léger accent de reproche.

Des amis, en effet, nous en avons trouvé beaucoup ; la population nous a accueillis et acceptés comme jamais nous ne saurions le faire. Dans la rue, dans les cafés, partout où nous passions, c'était la fête. Et le soir, lorsque du bord illuminé descendaient les cols bleus, le factionnaire pouvait voir sortir de

l'ombre une flotte de voitures. Où les emmenait-elle ? Les uns dans des familles où ils furent reçus mieux que des rois, les autres dans des bals donnés à notre intention. La demande fut très forte et tous y répondirent avec grand plaisir. Le dimanche 12, dernier jour d'escale, la visite du bord fut l'occasion de remercier à notre manière tous ceux qui avaient été si gentils pour nous, et la population tout entière. Cette visite connut un vif succès puisque plus de 1.000 personnes ont franchi la coupée.

Le lendemain, eut lieu l'appareillage ; Providence restera pour nous tous un excellent souvenir : nous y avons trouvé des hommes et des femmes très sympathiques, beaucoup plus amicaux, beaucoup mieux disposés à notre égard qu'on ne le croit trop souvent. Le but recherché de ces visites officielles a été pleinement atteint puisque à Providence est née une amitié avec nos hôtes que rien ni personne ne sauraient altérer.